

Insolite Dans le cadre de l'enduro de la Val de Lorraine Classic les 26 et 27 mars, les organisateurs en partenariat avec l'ECOTA projettent l'achat de plusieurs ruches grâce à une compensation carbone

Des motards au secours des abeilles

Pont-à-Mousson. Quel est le trait d'union entre un motard et une abeille? Aucun à priori sauf qu'on est loin d'envisager que les deux sont liés par un incroyable point d'union environnemental. L'idée avait été abordé l'an dernier avec un rapprochement de l'ECOTA et des organisateurs de cet enduro, soucieux d'apporter une touche écologique à ce rendez vous mécanisé qui regroupera 500 machines. L'idée étant d'assurer une démarche de respect de la nature dans une totale transparence par le biais d'une compensation carbone qui sera directement prélevée sur les inscriptions de chacun des pilotes. Laquelle servira au financement de l'achat de ruches!

Antoine Aubertin, responsable à l'ECOTA, précise la mission de son organisme : « Nous accompagnons les institutions en Lorraine qui veulent mesurer, réduire et compenser les effets d'émission de CO2. En ce qui concerne la compensation, nos actions restent bénévoles en essayant de collecter des fonds sous forme d'une sorte d'auto taxation volontaire. » Signataire de la chartre

passée avec l'agence de l'eau et de la maîtrise de l'énergie, l'ECOTA, basée à Vandœuvre, prône une politique de sensibilisation et pédagogique auprès du grand public afin de réduire au maximum ces effets de rejet. Dans le cadre de cette course, Antoine Aubertin voit même plus loin : « Avec David Alexandre, une mise en place en partenariat avec l'ENSIC pour élaborer une méthodologie pour compter les émissions de CO2 évitées. » Et d'arriver à ce rapprochement original entre les motards et les abeilles.

« Nous avons proposé à Dominique Grandjeu, le responsable de cet enduro, d'acheter des ruches avec les fonds récoltés. Pourquoi? Parce que les abeilles permettent la reproduction végétale et de stocker du carbone. » Et de casser par la même occasion une image trompeuse : « Une telle action prouve que les motards ne sont pas que des pollueurs. Cette démarche citoyenne et responsable a au contraire un effet positif en aidant du même coup la filière de l'apiculture en difficulté dans notre région. »

Reste que cette étroite col-



■ Une « démarche citoyenne et responsable ».

laboration est une grande première dans le sport mécanique en Lorraine avec tous les avantages que cela suppose pour les parties prenantes. Antoine Aubertin en est convaincu : « Tout le monde y trouve son compte. Les motards qui sont responsabilisés sur les rejets de CO2 et les apiculteurs qui sont soutenus dans

la relance de leur filière dans une totale transparence avec leur bienfaiteur. Le but est maintenant de généraliser cette synergie pour instaurer un développement local durable. »

Et pour prouver encore un peu plus cet investissement environnemental, Dominique Grandjeu et son équipe de la Val de Lorraine Classic

joueront à nouveau pour cette 12e édition la carte du recyclage. En 2010 avec l'aide de la CCBP, deux tiers des ordures ménagères avaient été compostés grâce à l'utilisation de couverts biodégradables en bois et fibre végétale.

Un enduro qui se veut vraiment écologique !

Damien HERMANN

Photo ER